

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au lancement de la revue *Excellence de l'ESIB*, le 22 février 2021, sur ZOOM, à 17h30

Son Excellence M. Raoul NEHME, ministre sortant de l'économie,
Son Excellence Monseigneur Moussi SELOUAN, Métropolite grec orthodoxe, de Byblos, de Batroun et dépendances,
M. Jean-Noël BALEO, Directeur régional de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) au Moyen-Orient,
M. Michel GONIN, Professeur à Polytechnique, Directeur de recherche au CNRS-France,
Professeur Salah ABOU JAOUDE sj., Vice-Recteur de l'Université,
Mesdames et Messieurs les Vice Recteurs, Présidents, Doyens, Doyens honoraires, Directeurs, Enseignants, Ingénieurs, Membres du Personnel,
Monsieur le Doyen Wassim Raphaël, Doyen de la faculté d'Ingénierie,
Mesdames et Messieurs les anciens et amis de l'ESIB,
Mesdemoiselles et Messieurs les étudiants de l'ESIB,
Chers amis,

Je voudrais saluer cet événement organisé aujourd'hui autour du premier numéro de la revue *Excellence de l'ESIB*, ce qui nous permet, nombreux, d'entourer notre remarquable Ecole Supérieure des Ingénieurs de Beyrouth de notre affection, mais aussi de notre confiance, en ces moments où tout semble s'écrouler dans notre Liban. Aujourd'hui, après 110 ans de sa fondation, 145 ans après la fondation de l'USJ, l'ESIB demeure un phare lumineux de science et de formation de l'élite intellectuelle et professionnelle dans le domaine de l'Ingénierie.

Non, le Liban n'est pas tombé dans les bras de l'ignorance et de l'obscurité. Tant des universités et institutions comme l'ESIB demeurent debout, tant que des hommes de science, des académiciens, des professionnels en génie, sont bien là, résistants et résilients par leur service de l'éducation et de la formation des meilleurs professionnels, non seulement dotés de compétences techniques, mais encore de compétences humanistes, morales et citoyennes.

L'on dit, d'après les théoriciens des catastrophes qui s'abattent sur les nations, que la catastrophe commence par le politique et les divers services de l'État lorsque les institutions ne fonctionnent plus, puis cela s'enchaîne par l'économie et le financier lorsque vous n'arrivez plus à utiliser votre argent dans les banques, puis par le social lorsque les gens crient famine, jusqu'à arriver à la culture et l'éducation.

Il est vrai que nos institutions d'éducation et de santé sont plus que jamais menacées dans leur existence. Mais l'USJ et ses institutions académiques ont une belle illustration sur la manière par laquelle nous pouvons contrer la destruction d'une nation et d'un peuple. C'est pour dire que nos institutions éducatives qui se respectent ont déclaré et déclarent leur désobéissance vis-à-vis de la menace qui veut les abattre pour crier haut et fort que nous sommes la ligne rouge que personne ne peut contourner. Cette attitude forte et pertinente était et sera le point de départ d'un renouveau de notre nation libanaise, pour les cent ans à venir.

Puis l'ESIB, au-delà d'être un tremplin professionnel de taille, a su, ces derniers temps, continuer à se rénover, non seulement en obtenant la fameuse accréditation ABET, mais aussi en s'adaptant aux lois du marché qui subit aujourd'hui de réelles mutations. Les nouvelles spécialités en sont un bon exemple de cette adaptabilité à la loi de la demande. Généralement, les vieilles institutions préfèrent suivre des politiques conservatrices, ce qui ne les aide point à s'adapter, à évoluer, et à répondre aux défis du présent et de l'avenir. L'ESIB, tout en conservant ses acquis, sa méthodologie de travail, ses objectifs, a su demeurer cette école humaniste qui continue à former les meilleurs ingénieurs pour aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui, en lançant ce beau document, l'Excellence de l'ESIB nous dit qu'elle est l'Ecole de l'Excellence, l'Ecole de la solidarité entre générations, l'Ecole de la confiance et des horizons ouverts sur la créativité et le nouveau, mais aussi l'Ecole de l'entrepreneuriat et de la responsabilité sociale, l'Ecole des compétences confirmées.

Merci à vous toutes et tous M. Le Doyen, le Conseil de l'ESIB pour avoir organisé cet événement ! Merci à tous les enseignants, les Anciens et les étudiants engagés pour construire l'avenir ! Vous faites honneur au premier centenaire de l'État libanais et je suis sûr que ce sera pour le deuxième. Merci et continuez.